

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Le numéro : 2 € **Numéro 94 Septembre 2015**

Éditorial

Un numéro très en retard...!



Je présente mes excuses à nos lectrices et lecteurs pour ce retard de deux mois. Je me mets au travail en général le mois qui précède la sortie pour une publication au début du mois prévu : juin, septembre, décembre... Pour le mois d'août ce fut assez difficile avec les préparatifs d'un départ en voyage et des charges familiales. Bref, pas moyen de boucler notre journal...

Je suis ensuite parti pendant plus de quatre semaines pour un superbe voyage aux USA : la visite du Parc National du Yellowstone, puis un circuit organisé pour visiter les parcs nationaux du Sud-Ouest. J'ai consacré deux pages de ce numéro à quelques photos de ces lieux extraordinaires, où la beauté des paysages se mélange avec leur histoire mythique : épopée des pionniers et de la ruée vers l'or, tragédie de la presque disparition des Indiens. J'ai ainsi découvert qu'à un moment ils n'étaient plus que 200 000 vers 1900 !!! Peut être autour de 7 millions en 1500, maintenant entre 500 000 et 1 million selon la manière d'évaluer. On parle d'une renaissance amérindienne. Nous pourrions échanger sur ce sujet... En tous cas, j'ai une ample provision de photos que je partagerai volontiers avec les anciens ajistes qui seraient intéressés.

Je suis rentré début octobre, et avec le décalage horaire, un mauvais rhume et la reprise des activités locales... je suis seulement en train de terminer ce numéro en ce dimanche 25 octobre.

En conclusion, j'espère que, toi, amie lectrice ou ami lecteur, tu me comprendras et que tu auras une fois de plus plaisir à parcourir ces pages. Je remercie toutes celles et tous ceux qui y ont contribué.

Daniel Bret

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

PROCHAINES SORTIES

OUVERTES À TOUS

Inscriptions par retour

voir programmes pages 2 et 3
fiches d'inscription **urgentes** en encart

**Rencontre Rhône-Alpes
à Annecy
du lundi 21 au jeudi 24 mars 2016**

**Onzième
rassemblement national
du 4 au 7/11 juin 2016
à Méjannes-le-Clap**



Musée du Désert : assemblée protestante

11 ème Rassemblement national de Méjanès-le-Clap (Gard) du samedi 4 au mardi 7 ou samedi 11 juin 2016

Nous séjournerons au VVF de Méjanès
« Les Hauts de Cèze » en pavillon de plain-
pied, dans la verdure et près du bourg. Pis-
cine extérieure chauffée, randos autour de
Méjanès, repos, animations, nos soirées
chansons et un guide pour les visites.

Dimanche après-midi : vallée de la Cèze,
Goudargues, les cascades du Sautaret et la
chartreuse de Valbonne, monastère de 1204
en visite guidée.



Le Petit Train des Cévennes

Lundi : journée complète, train des Céven-
nes (13 km) entre Anduze et Saint-Jean du
Gard, restaurant, visite guidée du musée du
Désert à Mialet (histoire protestante, 10 sal-
les et riche collection.

Mardi : libre, détente, rando, piscine, dé-
jeuner, fin du RN et départ de ceux qui nous
quittent pour Avignon.

**Suite pour les participants à la semaine
complète.**

Mercredi : journée complète, visite de la
grotte Chauvet, restaurant et circuit touris-
tique de la vallée des gorges de l'Ardèche.

Jeudi : libre, détente, rando, piscine.

Vendredi après-midi : visite d'Uzès à pied,
accompagnée, jardin médiéval et Saint Quen-
tin-la poterie, village renommé dans l'univers
de la céramique.

Samedi : Déjeuner au VVF puis départ pour
Avignon.

Séjour en pension complète en pavillon de
2 ou 3 personnes (chambre individuelle) vin
compris, café non inclus, apéritif de bienve-
nue, un dîner terroir, linge de toilette fourni,
lits faits à l'arrivée, animation en soirée,
spectacle avec un groupe folklorique. Une
salle est mise (gracieusement) à notre dis-
position pour nos soirées chants.

Transport : gare TGV à Avignon, puis car
(40 € en plus) horaires des TGV trois mois
avant le séjour, ou vous venez en voiture à
Méjanès.

Nous avons réservé 65 places pour le RN
et 45 places pour la semaine, puis liste d'at-
tente.

Tarifs :

Du samedi 4 au mardi 7 juin : 340 €

Du samedi 4 au samedi 11 juin : 650 €

Solde pour le 30 avril 2016.

**Bulletin d'inscription en encart à envoyer
par retour avec un chèque d'acompte**

à l'ordre de ANAAJ de 200 €

**attention, les nouvelles inscriptions se
feront sur liste d'attente. Annick essaie
de négocier des places complémentaires.**

à

Annick Bertrand

20, montoir de Marolles

91690 Fontaine-la-Rivière

01 64 95 57 72 / 06 08 92 23 24

Amitiés et à bientôt Annick

Rencontre Rhône-Alpes ouverte à tous à Annecy du lundi 21 au jeudi 24 mars 2016

Lors de l'Assemblée Générale de mars 2015 il avait été question de se revoir à la même époque à l'AJ d'Annecy.

René Mansey et Françoise avaient accepté de prendre les contacts nécessaires avec l'Auberge et les organismes qui nous accueilleraient. René vient de nous donner des précisions sur le programme alléchant qu'il nous propose. Des précisions ultimes seront données aux copines et copains qui se seront inscrits dès maintenant. Voir fiche d'inscription en encart.

Lundi 21 mars,
au soir, arrivée à l'AJ d'Annecy. Route du Semnoz.



Mardi 22 mars, journée selon le temps.

en route pour la visite de l'Usine Mobalpa à Thônes (30 km), durée deux heures.



Au passage le Musée de la Résistance des Glières



Mercredi 23 mars,
15:30, rendez-vous au Musée Paysan de Viuz-en-Sallaz. 47 km. Compter 6 euros par personne pour la visite guidée. Durée : une heure trente.



Jeudi 24 mars,
Le matin, départ de l'AJ. Proposition de Daniel : retourner voir le bout du lac et l'atelier de façonnage du bois pétrifié.



D'autres éléments seront précisés ultérieurement.

Dans l'immédiat s'inscrire en envoyant un chèque de 50 euros à son ordre à

René ou Françoise Mansey
86 Rue des Marquisats
74000 ANNECY
tél : 04 50 51 04 71



Le séjour des copains à Draguignan du lundi 21 au samedi 26 septembre 2015



Nous avons sollicité les participants pour nous donner un compte-rendu du beau séjour organisé par Geo Machot à Draguignan. Ce séjour fut assez dense et se passa dans la bonne humeur... Merci à ceux qui ont mis leur talent au service de notre magazine et de ses lecteurs.

Mardi 22 septembre : visite de Draguignan par Églantine Belotel et Marthe Michon

Arrivés la veille à l'Hôtel du Col de l'ange qui domine Draguignan, entourée de ses collines, nous retrouvons notre guide au parking de la Jarre pour la visite de la ville. Au cours de la visite nous apprécierons la compétence de ce guide. Il commence par résumer l'histoire de cette cité qui fut préfecture du Var jusqu'en 1974. Au Xème siècle, elle n'était qu'un bourg qui s'est développé sous l'impulsion du Comte de Provence qui y a installé une viguerie¹ et un baillage.² La ville fut un centre de pouvoir (civil et militaire) et un centre de jus-

tice. Sur le plan religieux la ville comptait onze ordres religieux.

Nous commençons par traverser le «trou de la jarre» qui correspond à un effondrement dû à la nature du sous-sol, puis nous traversons le Parc Haussman (buste de Clémenceau qui fut sénateur et député du Var). La ville était traversée nord-sud par la voie Aurélienne. Plus tard, une voie est-ouest a été ouverte, ce qui a développé des échanges commerciaux et autres. La place René Cassin offre une vue de l'évolution architecturale : Haussmanienne, Arts déco et Moderne. Haussman a vécu un an à Draguignan.

¹ Une **viguerie** ou vicaria est une juridiction administrative médiévale dans le Sud de la France (Occitanie) et en Catalogne. Elle tient son nom de celui du lieu où elle était rendue, le vicus, c'est-à-dire le bourg, d'une certaine importance, sans être obligatoirement pour autant un chef-lieu de cité. (wikipedia)

² **Bailliage** : En France, sous l'**Ancien Régime**, mais aussi en Belgique et en Suisse, le terme désignait à la fois une entité territoriale (circonscription administrative, financière et judiciaire) et la charge d'officier de **bailli** qui y était liée. C'était la même institution que la **sénéchaussée** (dans le sud). Wikipedia



Tour de l'horloge de Draguignan

Nous nous dirigeons vers la vieille ville qui était enceinte de remparts dont il reste les vestiges d'une des portes. Sur la droite se trouve l'église St Michel dont le clocher penché s'enfonce dans le sol. D'ailleurs l'église elle-même, menacée par un enfoncement a été amputée de sa toiture en pierre (remplacée par une charpente en bois) et du haut de ses arcades dont il ne reste que le départ de la voussure. Le dallage en pierre a été remplacé par un revêtement souple.



Les deux saints, photos d'Églantine, scannées

Deux statues se côtoient : St Michel terrasant le dragon et St Hermentaire avec le dragon couché à ses pieds. Nous retraversons la vieille port qui marquait la frontière entre la ville comtale et la ville royale. Nous jetons un œil sur la place du marché et dirigeons nos pas vers le musée d'Arts et d'Histoire. Musée installé dans l'ancien couvent des Ursulines et qui présente de nombreux chefs d'œuvre de peintres flamands et italiens, en particulier l'Enfant à la bulle de Rembrandt qui, disparu pendant quinze ans, fut retrouvé il y a peu. On

admire aussi un magnifique lutrin, une collection de faïences, des vestiges romains, etc...

Blason de Draguignan



La légende du Dragon :

Au Moyen-âge, la région était très marécageuse, ce qui amenait des miasmes, cause de maladie et de nombreux décès et provoquait la nuit des feux follets qui épouvantaient les populations qui voyaient là les maléfices d'un dragon. Hermentaire, évêque d'Antibes, qui avait des notions de science, fit taire la superstition en asséchant les marécages et invita les gens à visiter la grotte où se cachait le vilain. Évidemment la grotte était vide, et depuis St Hermentaire est devenu le patron de Draguignan et les Dracénois peuvent dormir en paix, une superstition plus rassurante ayant remplacé la précédente.

Mercredi, 23 septembre : Salernes et ses tomettes, Tourtour et Bernard Buffet

par Claude Rougier et Maryse Bret

Rendez-vous le matin à Salernes, au musée de Terra-Rossa : ce musée est une ancienne fabrique revisitée dans un esprit contemporain (J. M. Wilmotte). Il y est entre autre reconstituée l'histoire d'un petit carreau d'argile rouge, hexagonal, la « tomette » qui a fait le tour du monde et la renommée de Salernes. Dès les 17-18èmes siècles, les tomettes, premiers remplaçants de la terre battue, trouvent leur apogée entre les deux guerres: 53 usines, 1200 ouvriers et 60 millions de tomettes par an. Il y a plusieurs millions d'années, Salernes était un lac où s'est déposée une argile très ferrugineuse qui était d'une pureté exception-



nelle, très adaptée à la fabrication de ces carreaux en terre cuite.

Durant la visite, les différentes étapes de la fabrication des tomettes sont exposées: lavage à l'eau de la terre, décantation, mise en forme en « bastons » (grosses boules de 13 à 15 kg), séchage, laminage des bastons, puis découpe (forme hexagonale) à l'emporte-pièces, séchage, lustrage, et nouveau séchage de 15 jours avant la cuisson au bois à 1100°C pendant 40 jours, dans un four pouvant contenir 200 000 tomettes ! Pour éviter à la terre de se fendre au cours de la cuisson, l'argile est malaxée avec un « dégraissant » (calcite pilée ou récupération de poteries anciennes écrasées). A partir de 1950, la fabrication artisanale fait place à la mécanisation. Il reste encore dans la région de Salernes quelques fabriques de tomettes.

La visite du musée se termine par la découverte d'une exceptionnelle collection de 2000 carreaux de céramique murale, allant du Moyen-Age à nos jours, où les thèmes les plus variés s'entrecroisent : ils appartenaient à un seul collectionneur, Benoît Fay. Des potiers et

créateurs salernois perpétuent de nos jours la célébration de l'argile à Salernes.

La journée se poursuit l'après-midi par une visite commentée d'un petit village typique du haut Var, perché à 650 m d'altitude : Tourtour («village dans le ciel de Provence»). Le nom de tourtour viendrait du mot celtique tur qui désigne un point culminant ; d'après d'autres auteurs, le nom viendrait des tortures infligées par les romains aux criminels.

Ce village, classé parmi « les plus beaux villages de France », jouit d'une vue panoramique extraordinaire sur une belle partie de la Provence, en particuliers quand un fort mistral dégage le ciel, comme c'était le cas cet après-midi du 23 septembre ! Le village possède deux châteaux, l'un médiéval, l'autre communal datant du 17ème siècle qui abrite la mairie, la poste, et l'office du tourisme. L'église de St Denis, située à l'extrémité du village, remonte à la fin du 10ème siècle.

Bernard et Annabel Buffet ont séjourné à Tourtour les dernières années de leur vie ; en témoignent les 2 grandes sculptures d'insectes qu'ils ont léguées au village.



Document de présentation «Bernard Buffet dans le ciel de Tourtour. «Mes parents ont vécu toute leur vie commune comme des nomades, changeant de maison tous les cinq ans. C'est dans la lumière du ciel de Tourtour qu'ils décidèrent, d'un accord silencieux, de poser leurs valises et de profiter jusqu'au bout de la douceur et de la clarté qui caractérisent ce paysage enchanteur.» Nicolas Buffet

Avant de quitter Tourtour, notre guide nous fait découvrir le moulin à huile du 18^{ème} siècle qui fonctionne encore grâce à un canal alimenté par plusieurs sources. Cinq à sept kilos d'olives permettent de fabriquer un litre d'huile. Un dernier coup d'œil au musée des fossiles (la plupart des pièces présentées ont été trouvées dans la région) termine cette belle journée.

Jeudi 24 septembre : Château de Berne et abbaye du Thoronet

par André et Marguerite Trabut

Jeudi, château de Berne. (photos ci-contre)

Quelle riche idée de Geo que de faire figurer le château de Berne à nos étapes ! Non pas un château de vieilles pierres mais un château « vineux » comme il en est tant – trop – en Bordelais. Tout voué à la vigne et à un tourisme haut de gamme. Bel exemple de mondialisation en ce domaine !

Les origines ? D'ancienne noblesse provençale, Ordre du Temple, Bernard de Clairvaux cistercien (l'abbaye du Thoronet n'est pas loin) ... et puis le domaine s'étoffe sous l'impulsion de propriétaires successifs, bénéficiant d'un climat favorable – de 2700 à 3000 heures d'ensoleillement annuel. Il en est à 127 hectares de Côtes de Provence principalement en rosé (80%) et entend ajouter à ses atouts le volet touristique sous l'impulsion d'une société financière ... anglaise. Hôtel 5 étoiles, spa de 800 m² hélicoptère, salons de dégustation où les qualités de son vin sont décrites par une œnologue... norvégienne.

Quand on visite les chais et ses alignement de citernes métalliques, quand on découvre le souci scientifique de maîtriser l'évolution des récoltes, de la vigne aux bouteilles ... carrées (!) on est loin, très loin du vigneron moustachu qui, un lumignon à la main, veillait sur quelques hectolitres de vin ou de... piquette.

Afin « Qu'un soir l'âme du vin chantait dans les bouteilles » (Baudelaire).



L'abbaye cistercienne du Thoronet



Photo André ou Marguerite Trabut

Après cette matinée consacrée aux plaisirs du terroir, plongée quelques siècles en arrière, dans l'univers religieux du monde cistercien. Au Thoronet, au 12^{ème} siècle, douze moines quittent Marzan en Ardèche pour fonder ici un monastère qu'ils bâtiront, près de Lorgues, en 15 ans. Pour une vingtaine de moines et quelques dizaines de frères convers, les premiers voués à la prière en communauté tandis que les seconds travaillent de leurs mains. Eux seuls peuvent sortir, créer des liens avec d'autres communautés, et être chargés des travaux manuels. Ils avaient des locaux, réfectoire, dortoir à part, mais la règle d'or c'était que le travail et la prière doivent animer l'ensemble de la communauté. Cela durera six siècles, jusqu'à la Révolution. Puis le pouvoir politique leur succédera, jusqu'à nos jours.



Et gère maintenant cet ensemble abbatial bien conservé et entretenu. Que l'on visitera, avec son église dont on se souviendra de ses

proportions et de son exceptionnelle qualité acoustique mise en valeur par notre guide. Avec son cloître, espace de prière et de circulation, témoignage parfait de la pureté cistercienne ; avec sa salle capitulaire, la plus décorée, vouée surtout aux lectures de St. Benoît ; avec le dortoir en communauté qui l'on voit encore l'emplacement des... paillasses qui servaient de lits.

Une plongée passionnante dans cet univers monastique.

Vendredi 25 septembre : Lac de Carcès, Entrecasteaux

par Missette (Clémentine Fillon)



Vendredi.....

Un œil s'ouvre, puis l'autre ; le jour point derrière les collines de Draguignan, orangé ; au-dessus flotte un tissu nuageux gris souris. Ce tissu prend une teinte rose foncé sur le bord, puis rose clair. Le soleil apparaît ; l'orange, le rose disparaissent, le gris du nuage s'éclaircit. C'est un beau jour qui commence.

Vers 10 heures les 3 voitures prennent la direction du lac de Carcès. C'est un lac de barrage construit de 1934 à 1939 ; il alimente en eau potable Toulon et ses environs. Il n'est donc pas ouvert aux loisirs nautiques. Il reçoit un fleuve, l'Argens et trois rivières, l'Issole, le Caramy et la Bresque. La route le longe, le traverse sur un pont et continue de l'autre côté jusqu'à son extrémité. Nous apercevons au passage quelques échassiers blancs fouillant les berges. Terminus. Le lac est encore assez haut pour la saison. La végétation est dense. Nous flânon sur le chemin ombragé qui cô-



toie l'autre berge. Grâce à des yeux aiguisés, nous admirons de petites plantes, une libellule rouge, au loin un vol de cormorans noirs croisant des oiseaux blancs. La faim nous ramène tranquillement vers le pique-nique. Nous buvons le café dans une guinguette au bord du lac.

Nous sommes attendus à Entrecasteaux à 16 heures pour la visite du château juché sur le rocher dominant le bourg. Entrecasteaux est

un bourg entouré de nombreuses communes possédant toutes des châteaux d'où son nom : entre les châteaux. Pays chargé d'histoire dans la vallée de la Bresque.

Le château, forteresse du 11ème siècle, agrandi et remanié au cours des siècles (15ème, 16ème et 18ème) avec à ses pieds un jardin conçu par Lenôtre au 18ème siècle rappelant Versailles. Propriété de la commune, non entretenu, vandalisé, pillé, il est racheté

Coin gourmand de Marthe et Églantine :

Tarte aux pommes, abricots et mirliton.

Ingrédients :

pâte feuilletée, 4 pommes, 12 abricots (frais ou demi-secs), 40 g. de beurre, vanille, sucre glace.

Pour le mirliton : 20 g. de sucre en poudre, 20 g. de beurre mou, 20 g. de poudre d'amande, 2 cuillerée à soupe de crème fleurette, 1 petit œuf frais, 1 cuillerée à café de rhum.

Préparation :

1. Peler les pommes et les couper en dés ainsi que les abricots, mélanger avec le jus de citron.
2. Faire fondre le beurre dans une poêle, y faire sauter les fruits avec le sucre et la vanille. Réserver, laisser refroidir.
3. Abaisser la pâte, la piquer, répartir le mélange précédent en laissant une marge de de 0,5 cm sur les bords. Cuire 15 minutes au four à 180°.
4. Le mirliton : mélanger tous les ingrédients en terminant par l'œuf (on peut en prélever au pinceau pâtissier pour dorer les bords de la tarte). Répartir sur les fruits, saupoudrer de sucre glace, placer 5 minutes sous le grill.

par Alain Gayral. Il le restaure peu à peu à ses frais. Il y travaille beaucoup. Il le remeuble, le décore avec ce qu'il trouve au cours de ses voyages. Il essaie de lui donner une âme avec les objets glanés et amoncelés au long de sa vie. Il y aura une salle Napoléon, une salle madame de Sévigné qui y a séjourné, une salle Amiral Bruny D'Entrecasteaux dédiée au maître des lieux qui est allé sur les ordres du roi, à la recherche de La Pérouse, une salle où se donnent des concerts, la cuisine bien reconstituée etles oubliettes où deux squelettes en os reconstitués et un vrai crâne rappellent les mœurs de l'ancien temps et des salles, des couloirs...

Nous revenons au nid. Comme d'habitude un bon repas pris dans la bonne humeur nous attend précédé par l'apéritif offert par nos hôtes. Nous ne pouvons nous quitter sans une mini-veillée où nous remercions Geo qui ne peut cacher son émotion. Nous essayons de voir ce que nous pourrions prévoir l'an prochain. Eglantine propose Arles et la Camargue ; André un séjour dans un gîte d'anciens combattants.

Samedi, nous partons rejoindre nos bercails. Nous avons terminé un séjour plein de soleil, de belles choses, d'amitiés. Nous pensons à ceux qui n'ont pu venir.

Les photos sont de Claude Rougier, sauf indication particulière. Merci.



**On reconnaît de gauche à droite : en haut, Églantine, Maryse, Marthe, Misette, Gracia, Galinette, Geo, l'organisatrice. En bas : Marguerite, Simone, Yvette.
Ne sont pas sur la photo : Claude (photographe), André.**

Histoire de l'Ajisme : film sur l'ajisme en France

Nous continuons à travailler sur ce film proposé par André Souche, film qui devrait donner une vision illustrée de l'histoire de l'ajisme en France du début à nos jours.

De retour d'un très beau voyage que je ferai un peu partager à nos lecteurs dans les pages suivantes, j'ai fait étape chez André, en compagnie de René Sedes, l'espace d'un repas partagé et de quelques heures de travail.



HISTOIRE de l'AJISME en film, suite

Nous nous sommes donc retrouvés le premier octobre 2015 pour travailler sur la trame du film. Nous avons étudié le texte central, tout en examinant quelles seraient les extraits de film, d'entrevues, les photos et autres documents qui pourraient donner du sens, et illustrer notre propos.

J'ai, quant à moi, apprécié l'accueil si sympathique d'André, les échanges très constructifs avec René Sedes qui a une expérience nationale que je n'ai pas eue, mais à laquelle j'ai confronté mes trente années d'expérience de militant bénévole local, départemental et régional.

J'ai parlé du «parisianisme» de nos élus nationaux face à leur difficulté à comprendre que

ce que l'on pouvait souhaiter dans des motions d'orientation nationales, par exemple avec l'ajisme autogestionnaire, avait du mal à être appliqué dans des départements comme la Savoie.

En fait, cette coupure existait sans doute plutôt entre les grandes villes, pas juste Paris, et les zones rurales peu peuplées. Les distinctions subtiles de tendances se trouvaient alors vite dépassées avec les équipes peu nombreuses mais rassemblées que l'on avait en Savoie pour des raisons géographiques, démographiques et de gestion du temps des jeunes ajistes. Je pourrai m'expliquer plus longuement si on me le demande.

Un septembre dans l'Ouest à la rencontre des Amérindiens et de leurs paysages

Je rêvais, depuis le séjour d'une année aux USA de notre ami Christian Mélet, à l'époque de Mai 68, de séjourner aussi dans ce grand pays. Je viens de réaliser ce rêve au mois de septembre dernier et j'en ai rapporté un stock énorme de photos numériques (10 000 !) que je ferai partager, en petite dose, aux copines et copains lors de nos prochaines rencontres, si cela les intéresse bien sûr. Voici quelques grands moments de ce séjour à l'intention de nos lecteurs. Il s'est fait en deux parties : une semaine dans le Parc du Yellowstone, et dix-neuf jours en voyage organisé, dans les parcs de l'ouest, entre Los Angeles, Flagstaff et San Francisco. J'invite les lecteurs à se reporter à une carte des USA pour avoir une meilleure idée. Daniel Bret*

* par Arts et Vie, avec un guide américain extraordinaire : Éric Vielle, et Catherine C. une accompagnatrice très sympa et efficace.

Dans le Yellowstone, à la latitude de la Savoie, mais un plateau volcanique à 2500 mètres de haut. Pays des geysers et des bisons, entre autres...

Dans la Californie... à la latitude de Rabat, au Maroc. Première partie avant de remonter vers San Francisco.



Parc des Geysers : Old faithful



Parc d'éoliennes de Palm Spring



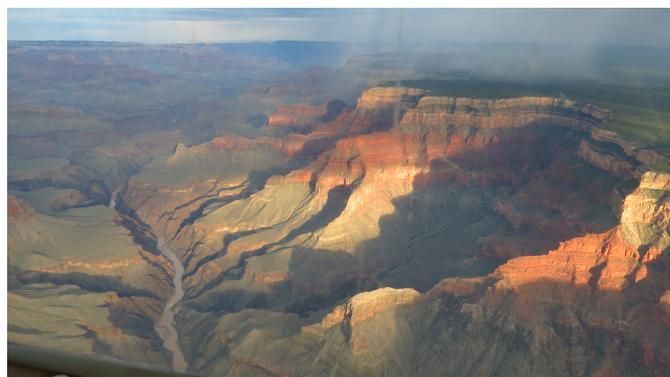
Mâle d'un troupeau qui traverse la route, qui est le plus puissant ?



Forêt de cactus de Joshua, qui est le plus piquant ?



La chaîne des Grands Tétons, autre Parc national au sud du Yellowstone



Survol du merveilleux Grand Canyon du Colorado, entre soleil et orage.

Tourisme à la manière ajiste ?



Fleurs sur cendre volcanique Sunset Crater



Construction Anasazi dans le Canyon Chelly.



Arbres de la forêt pétrifié



Monument Valley, mise en scène par les Indiens de l'image d'un film de John Ford



Arrêt à Window Rock, capitale des Navajos, haut-lieu des romans policiers de Tony Hillerman.



Survol du Lake Powell



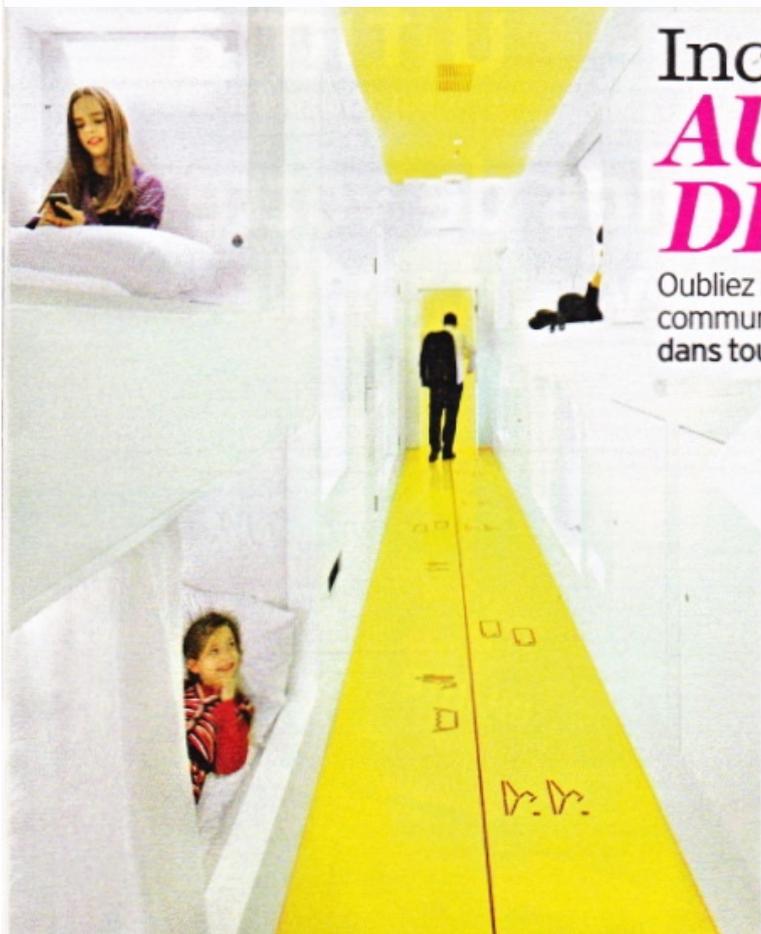
Le Canyon de Chelly, un des plus beaux...



Vue vers le haut dans le Canyon Antelope, géré par les indiens navajos.
(suite au prochain numéro)

Il y a AJ et AJ

Nos lectrices et lecteurs pourront se reporter à nos précédents numéros où nous avons donné une large part à l'éclairage donné par la presse aux auberges de jeunesse. Nous avons vu que pour les médias les AJ telles que nous les avons connues étaient maintenant en concurrence avec des chaînes commerciales qui avaient découvert que la rentabilité au mètre carré pouvait être meilleure avec le tourisme style AJ. Bien sûr ce n'était pas «nos AJ»... mais nous y reviendrons. Ce fut d'ailleurs une des motivations essentielles d'André Souche pour nous proposer de faire un film où «le message des AJ françaises» serait présent. Voici, pour terminer notre mise à jour sur la vision que les jeunes peuvent avoir des Auberges de jeunesse, un extrait du magazine Fémina publié par le Dauphiné Libéré dans notre région.



Incroyables AUBERGES DE JEUNESSE!

Oubliez les dortoirs spartiates et les douches communes. Des auberges nouveau style fleurissent dans toutes les grandes villes du monde.

Goli ± Bosi à SPLIT La plus design

Imaginé par une jeune agence de design croate, Studio Up, cette auberge de jeunesse a réveillé une grande et belle maison du xx^e siècle du centre historique de Split. Conçus comme des cabines géométriques, les dortoirs font penser à un vaisseau spatial. L'étage est réservé aux «suites», des chambres blanches immaculées au sol jaune citron qui détonne. Autre réussite, le bar-restaurant, avec son plafond noir ourlé de guirlandes d'ampoules. Et pour le farniente, on vous conseille la terrasse et ses oliviers en pots géants.

On aime La salle de projection privée.

➔ A partir de 20 € en dortoir; de 75 € la chambre double avec petit déjeuner. Mörpurgova Poljana, 2. Rens. au (00 385) 21 510 999 et sur golybossy.com.



Kex Hostel à REYKJAVIK

La plus septentrionale

L'Islande, ses sources chaudes, sa capitale... et son auberge de jeunesse, un modèle du genre : située dans une ancienne usine de biscuits (kex, en islandais), ses chambres et ses dortoirs ouvrent sur la baie de Reykjavik. Très réussie au niveau décoration – tendance vintage –, elle ne sacrifie pas le côté pratique, avec un restaurant, une laverie, une salle de sport, une de projection et une bibliothèque. Située dans le centre, elle attire même les habitants, le temps d'un apéritif. Un vrai coup de cœur. **On aime** La présence du barbier maison pour un rasage à l'ancienne.

➔ A partir de 25 € la nuit en dortoir; de 60 € la chambre double. Skúlagata, 2B. Rens. au (00 354) 561 60 60 et sur kexhostel.is.

AU FAIT, C'EST QUOI UNE AUBERGE DE JEUNESSE ?

En 1909, un instituteur ouvre la première auberge de jeunesse à Altena, près de Düsseldorf, en Allemagne. L'idée : proposer des logements collectifs aux jeunes du monde entier « pour apprendre à vivre ensemble et construire un monde sans frontières, de paix, de compréhension et de tolérance ». En 2014, 4 000 auberges sont recensées au sein de l'association Hostelling International (ihostels.com). La carte d'adhésion (2 €) peut être commandée par courrier ou sur Internet, ou achetée sur place. Depuis quelques années, l'émergence d'auberges indépendantes a remis en cause la toute-puissance de ces associations sur le secteur. La qualité et la modernité de ces nouveaux hébergements à petits prix ont aussi donné un sérieux coup de vieux aux auberges traditionnelles, qui ont notamment dû abandonner la limite d'âge imposée.

Je n'ai pas repris les deux autres pages où l'on parle des installations de Madrid, Bruxelles, Berlin, Venise et Londres. Mais on voit sur cette dernière page que la FUAJ et la Fédération Internationale n'apparaissent que très peu. Qu'en penser ? Évolution inéluctable ? Mauvaise stratégie ? Manque d'information ? Sclérose d'un mouvement peu en prise sur notre société ? J'espère toujours avoir quelques infos au niveau de la FUAJ dont la communication reste bien maigre.

ET AUSSI EN FRANCE

Gastama à LILLE La plus conviviale

Le Gastama (« accueillant » en esperanto) a ouvert en octobre 2012. Un must en termes de confort, de propreté et de services (laverie, salle d'ordinateurs, cuisine...). Le point fort : le bar, régulièrement cité comme l'un des meilleurs du vieux Lille, un vrai lieu de convivialité. **On aime** Les soirées rencontres où se côtoient Lillois et voyageurs.

➔ A partir de 21 € la nuit en dortoir; de 43 € la chambre double. 115, rue Saint-André.

Rens. au 03 20 06 06 80 et sur gastama.com.



Vertigo à MARSEILLE La plus rétro

En 2007, cette auberge fut l'une des premières du genre à ouvrir en France, à deux pas de la gare Saint-Charles. Cadre haut en couleur, mobilier vintage, œuvres d'artistes locaux... c'est un professionnel qui s'est occupé de la décoration et cela se voit. Forts de leur premier succès, les propriétaires ont dupliqué le concept près du Vieux-Port, dans un bâtiment des anciens arsenaux royaux.

On aime Que les chambres pour six aient deux salles de bains.

➔ A partir de 23,50 € la nuit en dortoir; de 55 € la chambre double et 5 € le petit déjeuner. 42, rue des Petites-Maries, 1^{er}. Rens. au 04 91 91 07 11 et sur hotelvertigo.fr.



Yves-Robert à PARIS La plus écolo

La petite dernière de la célèbre FUAJ (Fédération unie des auberges de jeunesse) a le bon goût de rattrapper – un peu – le retard parisien en la matière. Classés 4-sapins (le top du confort version FUAJ), ses dortoirs et ses chambres (avec salle de bains privée) nichent sous une belle charpente Eiffel, qui a été conservée de l'ancienne structure, une friche ferroviaire désormais très « green », avec jardin couvert et terrasse en bois. Des panneaux solaires assurent l'autonomie énergétique du lieu, qui est aussi la plus grande centrale photovoltaïque de France en milieu urbain !

On aime Les prix, imbattables à ce niveau de confort pour la capitale.

➔ A partir de 29,90 € la nuit en dortoir; de 69 € la chambre double avec petit déjeuner. 20, rue Pajol, 18^e.

Rens. au 0140 38 87 90 et sur fuaj.org.

Chicago. Rens. sur thefreehand.com. **BRÉSIL** L'esprit cosy et colonial du We Hostel, grande villa du ^{xx}e siècle au centre de São Paulo, en fait l'une des meilleures adresses de la ville. On adore aussi la bibliothèque pleine de livres sur São Paulo. Rens. sur wehostel.com.br. **PORTUGAL** Dernière sa façade entièrement couverte d'azulejos, le Tattva Design Hostel, à Porto, offre des lits isolés par des rideaux dans les dortoirs, une terrasse panoramique avec coin barbecue... Le site de réservation affiche clairement les prix par type de chambres.

Rens. sur tattvadesignhostel.com. **RUSSIE** A Saint-Pétersbourg, le Soul Kitchen Hostel est une nouvelle adresse, pleine de fraîcheur et de convivialité, en plein centre-ville. Rens. sur soulkitchenhostel.com. **TURQUIE** Le long du Bosphore, le Bunk Hostel, à Istanbul, est parfaitement situé dans le quartier branché de Beyoglu. Rens. sur bunkhostels.com. **FRANCE** La chaîne Generator Hostels devrait ouvrir, d'ici à 2015, une auberge de jeunesse géante de 1 000 lits, près du canal Saint-Martin, à Paris. Rens. sur generatorhostels.com.

Par Ghylaine Idoux

Des encouragements bien ressentis et une bonne lecture

J'espère ne pas avoir oublié quelque courrier ou courriel perdu dans la bagarre. Il me reste un courrier un peu long de Jean-Lou Lefèvre que je compte reprendre dans un prochain numéro (sur les déportés ajistes et sa vie d'ajiste). Je ne l'oublie pas. Merci à correspondants.

de Marcel Clédou, de la Gironde

Salut Daniel,

Bravo pour le dernier numéro de REGARDS que je viens de recevoir. Je me suis régalé avec les dessins de CABU !

Et félicitations et encore bravo pour tout le travail accompli par l'équipe que tu animes...

En ce qui concerne l'ex AJ de Thonon-les-bains, je la retrouve sur les guides CLAJ de 1938, 1939, AJ de la Fontaine Couverte, 1km 200 sur la N202 à droite, et pour la dernière fois sur le guide de 1958, où figure la mention U.F.A.J. Elle ne figure plus dans le guide de 1961, ni dans les guides suivants. Elle a donc sans doute disparu entre 1959 et 1961.

La lecture de REGARDS me procure toujours autant de plaisir, maintenant où il ne nous reste plus que les souvenirs...

Nous ne sommes plus que deux anciens en Gironde à pouvoir témoigner du passé (nous avons adhéré en 1938 !), encore à peu près en forme, de vrais dinosaures !

Et encore, faut tout...

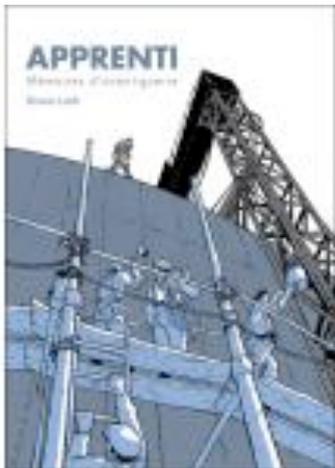
Mes amitiés à tous, bon courage dans votre tâche et... bonne route !

Bien amicalement

Marcel CLEDOU

Ps : réflexion faite, il y a encore en Gironde plus ancien ajiste que moi. J'ai retrouvé les traces d'un ancien copain qui a adhéré en 1937, né en 1918, qui vit toujours.

Le hasard m'a fait découvrir les albums qu'a conçus et édités son fils, dessinateur de BD et dont 3 volumes retracent les mémoires d'avant guerre et sous l'occupation, d'un ouvrier métallurgiste, adhérent des AJ en 1937, militant et résistant sous l'occupation. L'atmosphère des AJ de l'époque, que j'ai bien connue, est fidèlement rapportée. Si tu as l'occasion de con-



sulter ces BD, elles t'intéresseront certainement.

Éditions : La Boîte à Bulles, 5 Rue du Petit Valet, 92160 Anthony; Apprenti, tome 1, Ouvrier, tome 2 par Bruno Loth, le fils du copain ajiste.

Marcel avait bien raison, ces BD sont excellentes et je les recommande aux copains : chacun peut les commander à son libraire. Un beau cadeau de Noël.

db

de Gilbert Ferrié de Villeneuve-lès-Maguelone.

Philosophie

À chaque minute, soixante secondes passent du futur au passé, sans qu'on ait vu passer le présent. Le présent n'existe pas. Le présent ce sont les souvenirs : les bons comme les mauvais.

22/6/2015

de Geo Gachet, notre amie Albertvilloise

Salut Daniel,

mon grand âge (92 ans) et des problèmes de plus en plus graves de vue, font que je suis en retard pour mes cotisations. Je ne conduis plus et me déplace de plus en plus difficilement.

Mais la mémoire est encore bonne, et les souvenirs que je garde de mon époque ajiste à Chambéry m'enchantent toujours autant et m'aident à supporter une grande solitude. Je dois bien être la doyenne de l'équipe de Chambéry de 1940-45 ?

Si vous passez à Albertville, venez me voir, ça me fera plaisir. (J'ai une vigne à Apremont et le vin de cette année est bien bon !)

de Jeannette Skapovski à Paris

elle répond à ma question sur les dessins de Cabu (voir le numéro précédent). Merci JS :

Je reprends ce soir la lecture de REGARDS. Page 10, dessin central avec Marcel Vironchaux à droite. Dans l'ordre de gauche à droite : Pierre CUESTA - Maurice SARDIN - Jean-Marc de la VILLEON (Nono), Marcel VIRONCHAUX. Photo centre gauche : Marc BIRMANN dit FAKIR

Et dire que tous les cinq nous ont quittés ! (Fakir avec le collier)



Des mots et des textes diablement pertinents

Quel beau jeu de mots

L'emploi du pronom indéfini...

Il était une fois quatre individus qu'on appelait

Tout le monde - **Quelqu'un** - **Chacun** - et **Personne**.

Il y avait un important travail à faire,

Et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.

Tout le monde était persuadé que **Quelqu'un** le ferait.

Chacun pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne

le fit. **Quelqu'un** se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde** !

Tout le monde pensa que **Chacun** pouvait le faire

Et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait

En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à

Chacun

Parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.

MORALITÉ

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde**, Il serait bon que **Chacun**

Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir

Que **Quelqu'un** le fera à sa place

Car l'expérience montre que

Là où on attend **Quelqu'un**,

Généralement on ne trouve **Personne** !

CONCLUSION

Je vais le transférer à **Tout le monde** afin que **Chacun** puisse l'envoyer à **Quelqu'un** sans oublier **Personne**...

Dix règles pour ne rien changer !

1. Ignorez qu'il y a un problème.
2. S'il y a un problème considérez que ce n'est pas le vôtre.
3. Si c'est un problème, prouvez qu'il n'y a pas de solution.
4. S'il y a une solution, soyez sûr d'être incapable de la trouver tout seul.
5. Si vous recevez une solution, répondez par : « Oui, mais... ».
6. Si vous trouvez la solution, interdisez-vous de l'appliquer.
7. Si vous appliquez la solution, « essayez-la seulement », sans trop y croire.
8. Si vous échouez au premier essai, ne réfléchissez ni aux causes, ni aux améliorations possibles.

Voici quelques envois que j'avais gardés sous le coude. Ils concernent la vie associative que nous avons tous bien connue et à laquelle certaines et certains d'entre nous participent encore. À transmettre aux prochaines générations ?

9. Si vous échouez au deuxième essai, dites-vous : jamais deux sans trois ».
10. Si vous échouez au troisième essai, regrettez d'avoir voulu changer quelque chose, et recommencez le cycle en partant de la règle numéro 1.

Les 10 Manières de démolir une association



1. N'assistez jamais aux assemblées de votre association ;
2. Si vous y allez, tâchez d'être en retard ;
3. Critiquez systématiquement et sans aménité le travail des responsables et des membres ;
4. N'acceptez pas de charge: il est plus facile de critiquer que de réaliser ;
5. Ne participez à aucune démarche officielle, mais n'hésitez pas à dire que les représentants n'ont pas su y faire, mieux encore dites comment il aurait fallu faire... après !
6. Si le président vous demande votre avis sur un sujet quelconque, gardez-vous de vous engager en quoi que ce soit ;
7. Ne faites rien pour votre association, mais quand les autres retroussent leurs manches et se prodiguent sans réserves, déplorez que l'association soit dirigée par une coterie ;
8. Retardez le plus possible le paiement de vos cotisations ;
9. Ne vous souciez pas d'amener des membres nouveaux ;
10. Plaiguez-vous que l'on ne publie rien d'intéressant, mais gardez-vous, vous-même, d'écrire un article.

Et le diable se réjouit !

Jean-Lou Lefèvre et Albert Camus

Voici un courrier trop longtemps resté en attente, depuis 2010, et Jean-Lou me pardonnera sans doute...

Lors de la récente réunion de travail avec René Sedes et André Souche, nous évoquions « Révoltes » le bulletin ajiste des années 50-60 qui eut un rôle important dans la formation des militants ajistes de l'époque par la liberté de penser qu'il représentait et, pour moi, il a annoncé mai 68. Les agitateurs d'idées étaient bien présents avec Roger Rocher, Jean Ribes et quelques autres... J'ai retrouvé avec ce pamphlet de Jean-Lou le souffle libertaire que j'ai aimé. Et puis on prend du recul avec l'âge...



Mon cher Daniel,

De voir Sarko vouloir utiliser Albert Camus pour plastronner une fois de plus devant les caméras de télé aux ordres m'a fait réagir et rédiger une mini-biographie que tu trouveras ci-jointe et que tu peux utiliser pour "Regards" si tu la juges intéressante.³

Fraternellement à toi, mon cher Daniel.



Albert CAMUS

Camus n'est pas un homme que Sarko peut annexer sans vergogne. À un an, orphelin de la guerre 1914-1918, Albert Camus sera élevé par une mère presque sourde et illettrée qu'il adorait. Il vécut dans la misère crasse que connaissaient de nombreux enfants pieds-noirs et malgré ces conditions qui constituaient un bien mauvais départ dans la vie, il obtiendra en 1957 à moins de 45 ans le prix Nobel de littérature. Aussi dédicacera-t-il son discours de réception de ce prix à **son instituteur Louis Germain** grâce auquel il avait pu être boursier et qui avait obtenu ensuite que sa mère accepte de le laisser poursuivre ses études et il lui écrira en novembre 1957:

«Cher monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'en ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur. Mais celui-la est du moins une occasion pour moi pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. Je vous embrasse de toutes mes forces.

Albert Camus»

Par la suite, **cette notoriété, il la mettra à défendre les opprimés**, tous les opprimés quels que soient leurs oppresseurs et la nature de l'oppression car il ne leur suffit pas d'être libérés de la faim, ils doivent être libérés de leurs oppresseurs, de leurs maîtres.

Camus, ce défenseur de la Liberté était proche des libertaires et même au début sans le savoir, mais il en prendra conscience lorsqu'il rencontrera un certain nombre de ceux-ci : Rirette Maitrejean à la rédaction de Paris-Soir où il était correcteur et qui lui présentera son ancien compagnon Kibaltchitch, un Russe qui écrivait à Paris sous le pseudonyme de Victor Serge, et aussi Louis Lecoin,

³ Mini-biographie passionnante que nous proposerons à nos lectrices et lecteurs intégralement en Décembre.

Maurice Joyeux (Montluc), Louis Louvet, Simone Larcher, Gaston Levail puis beaucoup d'autres et il dira plus tard s'être pris « d'un attachement viscéral pour le génie libertaire » et Lou Marin réunira un certain nombre de ces écrits qu'il doit publier en 24 pages le 1er février 2010 sous le titre «Albert Camus et les libertaires» au prix de 3 €.

Cette présentation a été faite par Jean-Luc Porquet dans «Le canard enchaîné» du 20 janvier 2010. Il cite Lou Marin qui a écrit le 10 mai 1953 : Camus avait montré du doigt exactement ce qu'on peut dire aujourd'hui de l'époque contemporaine de Sarkozy: « *la société de l'argent et de l'exploitation n'a jamais été chargée, que je sache, de faire régner la liberté et la justice. Les états policiers n'ont jamais été suspectés d'ouvrir des écoles de droit dans les sous-sols où ils interrogent leurs patients. Alors quand ils oppriment et qu'ils exploitent, ils font leur métier et quiconque leur remet sans contrôle la disposition de la liberté n'a pas le droit de s'étonner que la liberté soit immédiatement déshonorée.* » et d'ajouter « *les opprimés ne veulent pas seulement être libérés de leur faim, ils veulent l'être aussi de leurs maîtres.* » Dénonçant la violence enracinée dans la structure même du capitalisme, Camus a écrit: « *la propriété c'est le meurtre* » allant ainsi plus loin que Pierre-Joseph Proud'hon qui avait dit « la propriété c'est le vol » et pourtant Camus n'était pas un violent aussi ai-je souhaité consacrer ces quelques lignes à ce défenseur des LIBERTÉS.

Camus fut aussi un auteur prolifique pour ses récits : «l'étranger», «la peste», «la chute», «l'exil et le royaume» mais aussi ses essais dont le plus célèbre est «l'Homme révolté. » Camus a écrit aussi pour le théâtre où il s'est beaucoup impliqué.

Son premier grand récit «**l'étranger**» exprime en 1942 la détresse de notre destinée alors que nous vivons les yeux bouchés à la beauté du monde dans lequel il constate qu'il y a été heureux.

Dans « **la peste** », son deuxième récit, il témoigne en faveur de l'Homme car dit-il : « au milieu des fléaux, il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser car nous ne sommes pas seuls et face aux calamités nous savons nous regrouper et faire front » et il conclura: « dans la lutte commune et dans cette solidarité

résident nos seules chances de bonheur sur cette terre. »

Dans « **la chute** » il conte la faillite d'un individu qui s'isole et se croit en paix avec sa conscience jusqu'au jour où il laisse une femme se noyer sans rien faire pour la sauver. Alors finie sa douce quiétude et va naître un sentiment de culpabilité. « La chute » est un récit très noir, pessimiste qui contraste avec presque toute son œuvre et pourtant on peut y trouver un éloge de la satisfaction d'être solidaire.

« **L'exil et le royaume** » se compose de six nouvelles dont l'une « l'hôte » l'instituteur Daru est une belle figure d'homme qui, sur les hauts plateaux algériens, remplit au mieux sa lourde tâche. Et Camus n'a pas du écrire cette nouvelle sans penser à Louis Germain, son instituteur qu'il vénérât.

Après sa mort dans un accident d'auto le 4 janvier 1960 où il était passager, Albert Camus fut enterré à Lourmarin où en 2008 fut organisée à la bibliothèque municipale une exposition intitulée «le Don de la Liberté : Albert Camus et les Libertaires ».



Il avait dit « *le monde où je vis me répugne mais je me sens solidaire des hommes qui y souffrent* ».

Alors on ne peut être que dégoûté et révolté de voir aujourd'hui un charognard, détrousseur de cadavres, proposer un transfert au Panthéon de «l'Homme révolté » pour avoir l'occasion de parader une fois de plus devant les caméras des télévisions «aux ordres».

Jean-Lou, le 25 janvier 2010

Dessins de Chromo L-P Grand'Routes novembre 1946, 3ème Congrès du M.L.A.J., Roger Rocher, René Chevillard, Jean-Lou Lefèvre.

Sommaire du numéro 94

Édito : Un numéro très en retard	p. 01
Prochaines sorties	
En mars 2016 Annecy	
En juin 2016, Méjannes-le-Clap	
Tourisme à la manière ajiste	
11ème rassemblement juin 2016	p. 02
Rencontre Annecy 21 mars 2016	p. 03
Séjour des copains à Draguignan	p. 04-10
Histoire de l'ajisme	
Histoire de l'ajisme, le film	p. 11
Tourisme à la manière ajiste	
Un septembre dans l'Ouest	p. 12-13
Auberges d'aujourd'hui	
Il y a AJ et AJ	p. 14-15
Courriers des lecteurs	
Encouragements bien ressentis	p. 16
Des mots diablement pertinents	p. 17
Jean-Lou Lefèvre et Camus	p. 18-19
Dernière	p. 20
Sommaire	
Aphorismes de Jacques Cogez	
Quelle est cette AJ ?	

*abonnements et cotisations,
voir prochain numéro*

Jacques Cogez nous avait envoyé ces aphorismes peu de temps avant de mourir :

« La feinte charité du riche n'est en lui qu'un luxe de plus : il nourrit les pauvres comme des chiens ou des chevaux ». Jean-Jacques Rousseau

« Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses, c'est celui qui pose les vraies questions ». Claude Levy-Strauss

« L'urgence commandait que se rassemblent tous ceux que révoltent la mise en pièce des principes d'égalité, les atteintes à la dignité humaine, le fait qu'on veuille salir le mot 'solidarité' en lui accolant le mot 'délict'. Didier Daeninck

« Das Leben ist zu kurz um schlechter Wein zu trinken » Goethe

« la vie est trop courte pour boire du mauvais vin »

« Calmez toutes vos alarmes, vivons sous le charme des chaussettes à clous. » Boris Vian

« Il existe une prédilection masochiste des Français pour lesquels ils se révèlent malchanceux : la guerre et le football. » Michel Audiard (ajoutons le rugby...)

« Le caractère se forme dans le tumulte du monde. » Goethe

« Ne te courbe que pour aimer. » René Char

« L'honneur et le profit ne couchent pas dans le même lit. » Miguel de Cervantés.

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



*Photo envoyée par Jeannette Skapovski (merci).
C'est l'AJ du Trayas, la villa Solange, si ma mémoire est bonne, qui fut tenu par Christian Milk l'ancien cuisinier de l'AJ de Lanslebourg. J'étais passé le voir dans les années 60 et nous avions dégusté, le soir en bavardant, une bouteille de rosé. Le mal de tête du lendemain ne se dissipa que vers Nice*

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°94 septembre 2015

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 170 exemplaires
Imprimerie : Photocopie Grenoble